

Les défis du développement humain

L'AVENIR DE LA CROIX-ROUGE EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES

par Meneca de Mencia

Ce titre constitue en soi une invitation à la réflexion pour tout membre du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, notamment en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Que faut-il entendre par développement humain? Selon divers spécialistes son objectif essentiel est la création d'un environnement qui permette aux êtres humains de vivre longtemps et de mener une existence saine, digne et créative.

Pour ma part, j'estime que les multiples aspects du développement ne sauraient être abordés dans le cadre restreint de ce numéro de la *Revue*. A vrai dire, chaque fois que nous examinons attentivement les activités de la Croix-Rouge (du Croissant-Rouge), nous ne pouvons qu'être émus par le spectacle de la fragilité de l'humanité; ceci nous conduit alors à favoriser le développement, pour pallier les problèmes de ceux que nous qualifions de personnes vulnérables.

Je me souviens qu'il y a bien des années, je me suis engagée dans le service volontaire, avec un groupe de dames, toutes épouses de médecins. Nous accomplissions sans conteste une tâche importante, à savoir l'assistance à un groupe d'enfants souffrant de malnutrition.

Le problème paraissait alors considérable. Toutefois, dans les années 80 et 90, et alors que je faisais déjà partie de l'organe directeur du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, j'ai été en mesure de voir les choses sous un angle plus vaste. Le sort de quelques enfants insuffisamment nourris, toujours moins nombreux de nos jours, ne semblait plus aussi important. Au fil des ans, par ailleurs, j'ai réalisé qu'en dépit de toutes les ressources que nous offre la nature, nous devons faire

face à un nombre croissant de maux nouveaux ou de plus en plus graves: le SIDA, la violence gratuite, la décadence des valeurs humaines fondamentales, la désintégration de la famille, l'attitude permissive envers la jeunesse, la dégradation de l'environnement, les désastres causés par l'homme, les catastrophes naturelles et, surtout, la pauvreté à grande échelle.

Les statistiques effectuées par des experts dans le monde entier révèlent l'existence d'une immense quantité de pauvres, voire de personnes misérables, qui constituent les groupes de populations vulnérables. Face à cette situation, la Croix-Rouge doit trouver des moyens plus efficaces de faire face de manière adéquate aux défis du développement humain.

Une étude récemment réalisée par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge fait état avec précision de la nécessité de réorienter les efforts de la Croix-Rouge visant à améliorer la situation des plus vulnérables¹. Cette étude, que j'estime des plus sérieuses, nous offre une occasion exceptionnelle de modifier les schémas traditionnels qui régissent les activités de la Croix-Rouge, dans le but d'opérer une transformation nécessaire et de supprimer les obstacles qui entravent encore le développement humain. Grâce au nombre et à l'enthousiasme de ses membres volontaires, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est heureusement en mesure de rechercher des solutions empreintes d'humanité, dans le respect des Principes fondamentaux, et de les mettre en œuvre pour le bénéfice des plus vulnérables.

Cette étude nous fournit également d'importantes lignes directrices susceptibles de nous aider à donner un nouvel élan à nos activités et à évaluer dans quelle mesure ce que nous entreprenons répond aux besoins existants. J'estime avec fermeté que nous devons absolument suivre ces lignes directrices.

Diverses Sociétés nationales ont déjà trouvé des manières adéquates de renforcer leurs activités et leurs programmes: délaissant leur mode de fonctionnement traditionnel, elles se sont adaptées aux exigences de la vie moderne; elles méritent par conséquent une reconnaissance toute particulière de notre part. D'autres Sociétés nationales recherchent sérieusement de nouvelles voies à suivre et elles accomplissent également un travail très méritoire. Toutes ces Sociétés contribuent à rendre plus efficace l'action du Mouvement en faveur des plus faibles et des plus démunis

¹ Voir *Los retos del desarrollo humano — El futuro de la Cruz Roja en América Latina y el Caribe (Les défis du développement humain — L'avenir de la Croix-Rouge en Amérique latine et dans les Caraïbes)*, Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, éditions Absoluto S.A., San José, Costa Rica, 1993, vol. I, 284 pp. et vol. II, 856 pp.

et à leur donner la possibilité de contribuer à leur propre épanouissement, et par là même au développement humain.

Il existe, en outre, au sein du Mouvement, une tendance de plus en plus marquée à élaborer des stratégies sur le plan international, en collaboration avec d'autres organismes d'aide au développement, afin d'obtenir les résultats les plus efficaces et de garantir le respect de la dignité humaine.

Par ailleurs, la réorientation des stratégies de la Croix-Rouge dans le domaine des services communautaires dépend entièrement du développement de la Croix-Rouge elle-même. L'étude souligne notamment une tendance à la centralisation, commune à de nombreuses Sociétés nationales d'Amérique latine et des Caraïbes. J'estime que ce phénomène est dû à des méthodes de travail traditionnelles, qui ont vraisemblablement été adoptées par nos Sociétés nationales comme des méthodes types dans le cadre de leurs activités, avant l'émergence de nouvelles stratégies ainsi qu'à un manque de moyens économiques, ce qui constitue un facteur essentiel ayant sérieusement limité le développement interne.

Si nous désirons réellement modifier notre manière d'agir, et adhérer au consensus international en matière d'objectifs du développement humain, il nous faudra affronter de sérieuses difficultés. La crise socio-économique qui sévit en Amérique latine, et en particulier dans les Caraïbes, ne contribue en rien au bien-être social. Toutefois, la volonté de la communauté internationale de s'attaquer à ce problème a déjà conduit à une participation accrue aux efforts visant à améliorer progressivement les conditions de vie des groupes les plus vulnérables.

L'étude nous exhorte en outre à renforcer l'action sociale et à faire en sorte que la lutte contre la pauvreté devienne une composante essentielle de l'action humanitaire. Nous ne pouvons pas ignorer ce vibrant appel.

Dans les années à venir, il sera indispensable que nous suivions les lignes directrices exposées dans cette étude, ainsi que les recommandations du plan stratégique de la Fédération. Il conviendra, en outre, de tirer le meilleur parti des ressources humaines et matérielles du Mouvement et d'assumer la responsabilité de procéder aux changements nécessaires pour remédier à nos faiblesses.

A cette fin, chaque Société nationale devra redéfinir sa politique interne, de manière à devenir plus compétitive et à renforcer sa crédibilité institutionnelle. Si nous parvenons à faire les changements nécessaires pour l'avenir, nous pourrons, sans aucun doute, faire valoir davantage le rôle de la Croix-Rouge et être mieux à même d'assumer notre responsabilité dans les domaines de l'assistance, de la protection et du développement des plus démunis. Ainsi, ils auront la priorité en tant que bénéficiaires et acteurs des processus de développement.

En adoptant les stratégies énoncées dans cette étude, nous serons en mesure de donner une image qui correspondra davantage à la vaste expérience accumulée au cours des nombreuses actions réalisées et qui reflétera mieux les objectifs du Mouvement. Ainsi, nous serons également mieux préparés à trouver des solutions et à inciter la population à travailler pour la paix.

L'étude se concentre essentiellement sur 32 Sociétés nationales dont la Croix-Rouge du Honduras, que j'ai l'honneur de présider. Je tiens à m'arrêter ici sur cette réalité qui me touche directement. Le Honduras figure parmi les pays qui traversent actuellement une crise socio-économique, avec des niveaux de pauvreté extrêmement bas. La population a besoin d'être assistée dans une large mesure mais, malheureusement, il n'existe dans ce pays aucune tradition de participation des groupes les plus vulnérables à leur propre développement. Diverses institutions des Nations Unies et des gouvernements amis ont appuyé des campagnes de formation destinées aux responsables d'organismes d'assistance sociale et de développement; ils ont aidé le gouvernement hondurien à lancer des programmes de développement communautaire dans divers secteurs, avec le soutien de ces personnes. De telles actions, au même titre que celles entreprises par le gouvernement lui-même, ont encouragé les collectivités les plus pauvres à participer plus activement à l'amélioration de leur propre situation. Ces mesures ne sont toutefois qu'une goutte d'eau dans l'océan, car l'ampleur des besoins dépasse de loin les résultats obtenus jusqu'à nos jours.

La Croix-Rouge du Honduras s'efforce de réaliser les changements nécessaires. Bien qu'elle ne soit pas parvenue jusqu'ici à établir une politique de sécurité sociale orientée vers le développement, elle est pleinement consciente de la nécessité impérieuse d'une telle politique.

L'étude recommande spécifiquement à notre Société nationale de développer les activités orientées vers l'aide aux plus vulnérables et expose quelques lignes directrices fondamentales pour le faire. Toutefois, la mise en œuvre de telles activités exigerait tout d'abord une sérieuse préparation au sein de la Société nationale, pour mettre au point des stratégies appropriées, sur la base des expériences actuelles. Comme on a pu le constater avec les campagnes de lutte contre le choléra, nous avons besoin de projets pour les personnes vulnérables où les bénéficiaires sont les principaux participants et sont par conséquent capables de s'aider eux-mêmes.

La Croix-Rouge du Honduras est prête à examiner son plan de travail interne et à lui donner une nouvelle orientation, sur la base des recommandations de l'étude, et ce, pour lui conférer un caractère pratique. Elle doit avant tout mobiliser ses ressources et canaliser ses efforts, pour venir

en aide aux femmes et aux enfants, notamment parmi les groupes les plus vulnérables.

Ces quelques réflexions visent à contribuer à ce que cette étude ne reste pas lettre morte. J'ai en effet moi-même participé activement à l'élaboration de ce précieux document, dont le titre reflète pleinement les problèmes de demain.

Madame Meneca de Mencía est vice-présidente de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et présidente de la Croix-Rouge du Honduras.